

Allocution de Monsieur François WEIL,
recteur d'académie, chancelier des universités de Paris
Soirée des Majors d'Assas
Grand Amphithéâtre d'Assas – Jeudi 10 janvier 2013

Monsieur le Président du Conseil constitutionnel,
Monsieur l'Adjoint au Maire de Paris,
Monsieur le Maire du 6^e arrondissement,
Monsieur le Premier avocat général près la Cour de
Cassation,
Monsieur le Président de l'université Panthéon-Assas,
Madame le Vice-Chancelier des universités de Paris,
Messieurs les Présidents d'université,
Monsieur le Recteur de l'Institut catholique,
Mesdames et Messieurs les Doyens et Directeurs d'UFR,
Mesdames et Messieurs les Professeurs,
Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

Je remercie le Président Guillaume Leyte nous réunir ce soir
pour cette soirée des majors. Cette cérémonie est désormais
une belle tradition qui rassemble chaque année étudiants,
professeurs, mais aussi magistrats, juristes, chefs
d'entreprise, élus, responsables publics.

Nous avons le plaisir d'accueillir cette année le Président du
Conseil constitutionnel, Monsieur Jean-Louis Debré. Il nous
fait le très grand honneur d'être le parrain de la promotion

2012. Et je le remercie vivement pour son engagement, sa grande disponibilité pour les étudiants en ces lieux qu'il a bien connus autrefois, lorsqu'il était assistant à la Faculté de droit d'Assas.

A travers cette cérémonie, l'université Panthéon-Assas illustre la force de ses liens avec la société. Des liens qui se concrétisent à travers trois réalités :

- l'identité d'une communauté ;
- son ouverture sur le monde ;
- la reconnaissance de ses diplômes.

L'identité de votre communauté est l'une des grandes forces de votre université.

Une identité qui puise ses racines dans l'héritage de l'université de Paris et de sa prestigieuse Faculté de Droit.

Cet attachement à la tradition universitaire s'illustre aujourd'hui à travers la présence parmi nous des symboles pluriséculaires des disciplines de votre université portés par les massiers de la chancellerie :

- la masse du droit ;
- la masse des lettres.

Nous avons revêtu les toges universitaires dont chacune des couleurs a une signification académique :

- Le noir pour les titulaires de l'un des quatre grades universitaires ;
- Le rouge écarlate pour les docteurs en droit ;
- Le rouge amarante des sciences ;
- Le jaune jonquille des lettres ;
- Les ornements violets distinguent les autorités académiques ;
- Pour être parfaitement complet, il faudrait ajouter le rouge groseille de la médecine et le rouge saumon de la pharmacie.

Ces couleurs faisaient jadis partie du langage de la cité et étaient des codes d'insertion des facultés dans la société.

Cette tradition colorée, l'université Panthéon-Assas la prolonge aujourd'hui. Il règne en ces murs un véritable esprit universitaire. Un esprit modernisé, actualisé et fondé sur l'un des principaux piliers de la culture universitaire : l'ouverture sur le monde.

Cette ouverture, vous le savez, est le principe même de l'université. Car le projet de l'université, depuis ses origines, c'est de mettre le savoir au cœur de la société. Si les savants du Moyen-âge ont quitté les monastères, c'est pour être au cœur des villes, au cœur du monde.

Les universités médiévales ont été fondées en réponse aux besoins nouveaux qui découlaient de l'essor des villes en matière de formation d'élites cléricales, juridiques, marchandes, administratives ou encore médicales. Les grandes professions du monde médiéval sont ainsi à l'origine de nos facultés contemporaines. Et l'université est depuis sa création un lieu de professionnalisation.

Aujourd'hui, à l'aube de la société de la connaissance, nous avons plus que jamais besoin d'une université capable de jouer son rôle dans la société ; d'une université qui fasse le lien avec le savoir ; d'une université qui crée, qui diffuse et qui donne accès à l'ensemble des connaissances humaines ; d'une université qui relie la cité au monde. Nous avons besoin d'une université ouverte.

Cette ouverture de l'université se construit grâce aux liens avec le monde professionnel. La fondation partenariale qui a été créée en mai 2012 est un bel exemple de cette coopération entre la sphère universitaire et la sphère professionnelle.

Ouvrir l'université, c'est aussi en faire l'un des cœurs de la cité. Et je sais que Monsieur l'Adjoint au Maire de Paris et Messieurs les Maires des 5^e et 6^e arrondissements y sont très attentifs.

L'université doit aujourd'hui s'inscrire profondément dans l'environnement et le paysage urbain. Le Centre Assas qui a été inauguré en juin 2012 en est l'une des plus belles illustrations dans notre capitale.

Pour être ce grand forum de la cité, l'université a également besoin d'accéder aux formidables ressources qu'offre le numérique. C'est le sens du plan « France université numérique » que détaillera le mois prochain la ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Madame Geneviève Fioraso.

L'ouverture de l'université, c'est bien sûr l'ouverture à tous les étudiants ; c'est donner à chacun d'entre eux les meilleures chances de réussir ses études. Là encore, c'est l'objectif du « parcours réussite » mis en place dans votre université pour assurer une mise à niveau des étudiants de première année qui en ont besoin. Vous le savez, la réussite de tous les étudiants a été l'un des grands axes des Assises de l'enseignement supérieur et de la recherche qui se sont tenues en novembre 2012.

Ouvrir l'université aux étudiants, aux chercheurs, c'est enfin leur donner accès à l'ensemble des connaissances de notre monde. C'est ouvrir l'université à la diversité des disciplines. Les professionnels qui sont parmi nous savent que l'association des différents savoirs est bien souvent la clé de l'innovation.

C'est l'une des ambitions du PRES « Sorbonne Universités » qui s'est fondé sur l'association des grandes branches de la connaissance :

- le droit, l'économie-gestion, les sciences politiques et sociales à Paris 2 ;

- les lettres et sciences humaines à Paris 4 que représente ici le président Barthélémy Jobert ;
- les sciences au Muséum d'histoire naturelle et à Paris 6 que représente le président Jacques Chambaz.

Je sais que votre nouveau président, le professeur Guillaume Leyte, saura poursuivre cette ouverture dans l'écoute, le dialogue et la volonté d'avancer qui le caractérisent.

L'ouverture, c'est enfin le sens de cette cérémonie de remise de diplômes.

*

La reconnaissance des diplômes universitaires est l'un des grands enjeux des décennies à venir. C'est un enjeu pour l'élévation du niveau de connaissance de notre société ; mais c'est aussi et surtout un enjeu déterminant pour sa capacité d'innovation.

On se représente souvent les universitaires comme des érudits. On a raison. Mais le potentiel d'un universitaire ne réside pas seulement dans son érudition disciplinaire ; il se fonde également sur sa capacité à produire un savoir, à créer,

à inventer à partir de sa propre pensée. L'universitaire est avant tout un inventeur !

C'est un atout essentiel pour le secteur privé comme pour le secteur public. C'est vrai pour le master, c'est vrai pour le doctorat.

Depuis six mois, une démarche en faveur d'une meilleure reconnaissance des diplômes universitaires – en particulier du doctorat – dans les conventions collectives des entreprises et les grilles salariales de la fonction publique a été engagée. C'est une étape essentielle pour promouvoir les qualités des jeunes diplômés de l'université dans le service public et le monde de l'entreprise.

Ce sont ces qualités universitaires que nous célébrons ce soir en récompensant les majors des promotions de master de l'université Panthéon-Assas.

Je tiens à féliciter les 97 majors qui se sont distingués tout au long d'un cursus exemplaire. Vos efforts et vos mérites vous valent aujourd'hui l'hommage de votre communauté universitaire. Vous les avez partagés avec l'ensemble des

étudiants de Paris 2 qui ont obtenu leur diplôme de master l'an passé. Au-delà des majors, je tiens donc à féliciter les 1704 diplômés de master de la promotion 2012.

Votre très belle promotion illustre une fois de plus la qualité remarquable des formations de l'université Panthéon-Assas dans le domaine du droit, des sciences politiques et sociales, de l'économie, de la gestion et de l'information-communication.

Ce soir, ce sont aussi vos professeurs qui sont honorés. La qualité de leur enseignement et leur dévouement au service de votre réussite sont les meilleurs garants de la qualité des diplômes.

Ne l'oubliez pas, quel que soit désormais votre parcours, ces diplômes vous rattacheront toujours à la grande communauté de l'université Panthéon-Assas. Soyez fiers d'y appartenir ! Portez haut les couleurs de votre université ! Faites-vous ses ambassadeurs dans le monde professionnel. Vous découvrirez bientôt l'importance des réseaux d'anciens pour une carrière, pour une entreprise, pour une administration.

N'oubliez pas ce que vous a offert votre université, car elle aura maintenant besoin de vous. Gardez le souvenir de cette belle cérémonie, souvenez vous de ces instants, pour en faire vivre à votre tour l'esprit et les couleurs.